

Etats-Unis : Biden signe le projet de loi sur le plafond de la dette, les travailleurEs et les pauvres en feront les frais

mardi 13 juin 2023, par [LA BOTZ Dan](#) (Date de rédaction antérieure : 4 juin 2023).

Le 3 juin, le président Biden a signé, sans tambour ni trompette, le projet de loi qui relève le plafond de la dette étatsunienne et évite le défaut de paiement, au détriment des programmes d'aide aux travailleurEs et aux pauvres et de la protection de l'environnement.

Sommaire

- [« Wall Street et les entrepris](#)
- [« L'avenir de la planète \(...\)](#)
- [Biden au « centre »](#)

Le projet de loi, qui lie le plafond de la dette au budget fédéral, a été adopté par les deux chambres à une majorité bipartisane, le Sénat votant par 63 voix contre 36 et la Chambre par 314 voix contre 117. La droite des Républicains, comme ceux du Freedom Caucus et les Démocrates de gauche du Progressive Caucus, a voté contre. La droite des Républicains voulait des coupes plus importantes, tandis que les progressistes cherchaient à défendre les programmes sociaux.

Crédit Photo. Wikimedia Commons



« Wall Street et les entreprises peuvent être enthousiasmées »

Joe Biden a démontré qu'il pouvait parvenir à un compromis bipartisan en travaillant avec le président de la Chambre des représentants, le Républicain Kevin McCarthy. McCarthy a également amélioré sa réputation, prouvant qu'il pouvait diriger la Chambre républicaine et faire passer des lois sans son extrême droite. L'adoption du projet de loi confirme que la campagne présidentielle de Joe Biden se déroulera au centre.

Le sénateur Bernie Sanders, leader historique des progressistes, a voté contre le projet de loi en écrivant à ses partisans : « À un moment où ce pays se dirige rapidement vers l'oligarchie, avec plus d'inégalités de richesse et de revenus que nous n'en avons jamais connu, je ne pouvais pas en toute conscience voter pour un projet de loi qui réduit les programmes destinés aux plus vulnérables tout en refusant de demander aux milliardaires de payer un penny de plus en impôts. Wall Street et les entreprises peuvent être enthousiasmées par ce projet de loi, mais je pense qu'il nous conduit exactement dans la mauvaise direction ».

« L'avenir de la planète est plus important que leurs profits »

Bernie Sanders a également critiqué le projet de loi parce qu'il n'aborde pas la question du changement climatique. « À l'heure où le changement climatique constitue une menace existentielle pour notre pays et le monde entier, je ne pouvais pas, en mon âme et conscience, voter pour un projet de loi qui permet aux entreprises de combustibles fossiles de polluer et de détruire plus facilement la planète en accélérant la mise en place du désastreux Mountain Valley Pipeline. Lorsque l'avenir du monde est littéralement en jeu, nous devons avoir le courage de nous opposer à l'industrie des combustibles fossiles et de leur dire, ainsi qu'aux politiciens qu'ils parrainent, que l'avenir de la planète est plus important que leurs profits à court terme. »

La représentante Alexandria Ocasio-Cortez, membre du caucus progressiste qui s'est opposée au projet de loi, a déclaré : « Exigences de travail pour les bénéficiaires des aides sociales, coupes dans les programmes sociaux : je ne voterai jamais — je ne voterai jamais — pour cela. » Pourtant, a-t-elle commenté de manière révélatrice, les Démocrates ont dû fournir quelques voix pour le projet de loi afin d'éviter un défaut de paiement qui pourrait conduire à une crise économique catastrophique, alors que d'autres, comme elle, ont dû mettre les Républicains au pied du mur en votant contre le projet de loi. Elle a déclaré que même si elle s'oppose à l'accord, « nous allons travailler en équipe pour nous assurer que nous empêchons un défaut de paiement ».

Biden au « centre »

Comme l'a montré la question du plafond de la dette, Joe Biden est un modéré qui veut se positionner au « centre », ce qui implique de soumettre et satelliser son aile gauche. Le vote bipartisan de la loi sur le plafond de la dette liée au budget a été une victoire pour lui. Il a refusé d'invoquer le quatorzième amendement à la Constitution, qui lui aurait permis de relever le plafond sans vote du Congrès, comme l'avaient suggéré les progressistes. Au lieu de cela, il a négocié avec les Républicains et a fait des concessions sous la forme de coupes limitées (par rapport aux exigences de départ des Républicains) dans les programmes sociaux et environnementaux. Quant aux progressistes de la gauche démocrate, une fois qu'ils ont été sûrs que Biden disposait de suffisamment de voix bipartisans, certains ont symboliquement voté contre le projet de loi. Ils ont fait un vote de principe mais ce n'est qu'un vote symbolique, sans impact politique.

Le processus a été une victoire pour Biden. Il peut désormais affirmer qu'il peut travailler avec les Républicains, qu'il peut rassembler le pays. Toute cette séquence suggère que lors de la prochaine élection présidentielle, quelles que soient leurs réserves, ceux qui s'affichent comme progressistes, même s'ils exigeront des améliorations dans les programmes sociaux, finiront par soutenir Biden et travailleront à sa réélection. Il peut compter sur eux. Le système politique — contre lequel nous luttons — reste en place et semble plus fort qu'avant.

Dan La Botz

P.-S.

- Hebdo L'Anticapitaliste - 665 (08/06/2023). Publié le Samedi 10 juin 2023 à 11h00 : <https://lanticapitaliste.org/actualite/international/usa-biden-signa-le-projet-de-loi-sur-le-plafond-de-la-dette-les>
- Traduction HW.
- Dan La Botz, enseignant, chauffeur routier, historien et journaliste, est l'auteur, entre autres, de *What Went Wrong ? The Nicaraguan Revolution : A Marxist Analysis* (Ce qui a mal tourné - la révolution nicaraguayenne, une analyse marxiste), Brill, Leiden 2016 et Haymarket Books, Chicago 2018. Il a été cofondateur de Teamsters for a Democratic Union (TDU). Militant de l'organisation socialiste Solidarity (section sympathisante de la IV^e Internationale aux États-Unis) il est également membre de la branche de Brooklyn des Socialistes démocratiques d'Amérique (DSA).